

Lettre de P. Ruff à Émile Zola du 26 février 1898

Auteur(s) : Ruff, P.

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Ruff, P, Lettre de P. Ruff à Émile Zola du 26 février 1898, 1898-02-26

Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 10/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6361>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-26](#)

Adresse10, rue Clauzel, Alger

Description & Analyse

DescriptionLettre de soutien et d'admiration d'un jeune homme.

Information générales

Langue[Français](#)

CoteALG RUFF 1898_02_26

Éléments codicologiques Un bifeuillet original.
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien (édition scientifique)
Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 27/08/2018 Dernière modification le 21/08/2020

Alger, le 26 Février 1898

En vous condamnant, si mi le Zola,
en frappant Leblois, Grimaux, Andrade, Picquart
ceux qui avec vous ont voulu la lumière
on a soufflé la Vérité et la Justice.
Quelque puise être l'amerlume de votre
âme abreuée d'outrages par des milliers
d'imbeciles et d'envieux, ne vous laissez
pas décourager, ô grand homme, ne
desesperez pas de la bonne cause
n'abandonnez pas la mission sainte et
courageuse que vous vous êtes imposée et
qui sera la plus belle page de votre vie.

Je ne suis qu'un jeune homme
et n'ai d'autre titre à m'adresser à vous que

l'admiration profonde que m'ont inspirée
votre talent et votre caractère, mais je
veux en conjurer au nom de l'Innocent
qui souffre là-bas, au nom de cette noble
femme dont on a bûlé le cœur — au
nom de la Justice et de la Vérité

Un de vos admirateurs respectueux

P. Ruff

10, rue Laurel Alger